

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an \$1.00

Toutes communications, renseignements, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 6 DECEMBRE 1894

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

Une dépêche de Toronto dit que sir Frank Smith et l'hon. John O'Donoghue n'ont aucune foi dans la nouvelle annonçant que l'hon. Ed. Blake doit se retirer de la Chambre des Communes d'Angleterre, après les élections générales et revenir prendre part aux luttes politiques du Canada.

Les deux partis politiques dans Bonaventure ont choisi leur candidat respectif à l'élection nécessaire par la mort de l'hon. M. Mercier. Ce sont: M. Nicolas Arsenault, conservateur, de Carleton Ouest, et M. F. X. Lemieux, avocat, de Québec, libéral.

La nomination a eu lieu le 4 décembre et le scrutin aura lieu le 11.

M. Claudio Jannet, écrivain politique et auteur de plusieurs ouvrages sur l'Amérique et autres pays, vient de mourir. M. Jannet était né à Paris en 1844 et il était professeur d'économie politique à l'université catholique de cette ville. Parmi ses ouvrages on cite: Les Etats-Unis contemporains.

La Société fraternelle des Sauveteurs du département de Seine-et-Oise vient de décerner deux médailles et de féliciter deux religieuses, sœur Marie Zélie d'Ermonet et sœur Justine de Beaumont, pour le dévouement et le courage héroïque qu'elles ont montrés en soignant les malades atteints de maladies contagieuses depuis nombre d'années.

Une des religieuses assistait à la séance publique et a reçu la médaille au milieu des applaudissements enthousiastes de la foule.

Il paraît à peu près certain que la reine Victoria va rester impotente jusqu'à la fin de ses jours. L'on croyait qu'elle reviendrait de la sérieuse attaque de rhumatisme qui l'a frappée en août dernier, mais elle ne peut maintenant se lever; elle va d'un endroit à l'autre dans un fauteuil roulant.

Plusieurs évêques et théologiens anglicans doivent se rendre à Rome et conférer avec le pape XIII et les cardinaux sur le retour de l'Eglise d'Irlande à l'unité de la foi.

M. Herman Stamp, surintendant de l'immigration, vient de publier la publicité son rapport annuel pour l'année fiscale écoulée au 30 juin dernier.

Il résulte de ce document officiel que le nombre total de immigrants...

Etats-Unis pendant cette année n'a été que de 288,020. Sur ce nombre 2,389 immigrants ont été renvoyés dans leurs pays respectifs parce qu'ils se trouvaient en contravention avec la loi interdisant le débarquement des ouvriers embauchés à l'étranger.

Parmi les immigrants arrivés pendant la même année et âgés de plus de seize ans, il n'y en avait pas moins de 41,000 qui ne savaient ni lire ni écrire.

On mande de Rochester, N. Y.:

Hier, du haut de la chaire l'évêque McQuaid a sévèrement critiqué l'archevêque Ireland, de St Paul, pour la part qu'il a prise dans la politique de l'Etat de New York à la dernière élection.

Il a dit, entre autres choses: "La venue de l'archevêque de St Paul à New York pour prendre part à une lutte politique était une indignité, une disgrâce pour ses fonctions épiscopales, et un scandale aux yeux de tous les catholiques sincères, sans distinction de parti."

Si l'archevêque avait pris fait et cause pour le parti démocrate, il n'en serait pas moins blâmable dans mon estime."

Pendant la saison dernière, il y a eu 1,450 fabriques de beurre et de fromage dans la province de Québec.

Les chefs du parti irlandais en Angleterre paraissent tout à fait dégoûtés des dissensions qui règnent dans leur parti et songent à se retirer.

Une dépêche de Rome dit que le cardinal Gibbons de Baltimore, arrivera au Vatican au mois de février, et qu'avant son départ des Etats-Unis, Mgr. Satolli sera nommé cardinal.

Les ravages de la petite vérole et de la diphtérie sont actuellement à l'état épidémique dans la ville de Détroit, Mich.

Le bureau d'hygiène a ordonné de fermer onze écoles afin d'empêcher la contagion.

L'épidémie ne fait de victimes que chez les enfants et le chiffre de la mortalité quotidienne est alarmant.

Le Globe prétend que sir Adolphe Caron est le ministre français qui a le plus d'influence à Ottawa.

The Farmer's Sun demande ce que sir Richard Cartwright a jamais fait, depuis trente ans qu'il est député.

Une dépêche au Star dit qu'il y a bisbille dans le camp tory à St-Jean, N.B., et que pour sauver la situation l'hon. M. Foster se présentera probablement dans ce comté.

METAMORPHOSE.

C'est avec un sensible plaisir que nous annonçons à nos lecteurs que le "Watchman" est revenu de ses égarements. Il y a trois semaines, il se donnait aux petits et aux grands qu'il n'y avait pas un français dans le Tignish qui méritait d'avoir la position de Maître de Poste. Aujourd'hui il en trouve un. Pouf!!!!

Quelle dégringolade! Nous souhaitons que le cher confrère n'en soit pas éreinté pour le reste de ses jours.

Nous félicitons le Watchman de sa découverte, quoiqu'un peu tardive. Il annonce qu'il a dit son dernier mot sur cette méchante affaire du bureau de poste de Tignish. Tant mieux, pour l'amour de la mauvaise cause qu'il avait entreprise de soutenir et pour le bien public...

AU VOLEUR!

Le petit fanatique qui voudrait réduire à néant tous ceux qui ne pensent pas comme lui, vient encore de jouer un de ses tours de canaille en s'abritant sous un nom français pour nous décocher une de ses flèches empoisonnées mais comme de coutume mal dirigées. Semblable au corbeau qui s'était enjôlé des plumes du paon, croyant se donner plus d'importance, le coquin vole le nom d'un brave acadien et lui fait écrire dans les colonnes du frétilant Watchman une lettre qui lui fournit l'occasion de cracher son venin contre l'IMPARTIAL.

Voulez-vous savoir, amis lecteurs, ce qui soulève la bile de cet être insignifiant? Voici: simplement parce que l'IMPARTIAL a refusé d'accéder à sa demande—d'insulter l'un de nos premiers citoyens acadiens, dans la personne de l'hon S. F. Perry.

On parle sérieusement d'exposer au grand jour les fourberies de ce petit Scapin qui est devenu un objet de ridicule.

Depuis que nous avons écrit ce qui précède, nous recevons de M. Benj. Gallant de Bloomfield la lettre suivante qui fait paraître au grand jour le voleur dans toute sa laideur.

Bloomfield 3 Dec. 1894. M. F. J. Buote, Rédacteur de L'IMPARTIAL.

Cher monsieur, J'ai remarqué dans le Watchman de la semaine dernière, une lettre qui paraît avoir été écrite par moi. J'ai à vous assurer que je n'ai jamais écrit ni autorisé qu'un tel soit d'écrire de telles platitudes. J'espère que vous demasquerez, comme il le mérite, ce francophobe qui vole le nom d'un français pour nous insulter. Votre tout dévoué Benj. Gallant de la maison commerciale A. & B. Gallant.

LA P. P. A.

Les citoyens de Montréal voulant se débarrasser de la secte de fanatiques connue sous le nom de P. P. A. qui essaie à faire la loi aux 250,000 habitants de cette ville, viennent d'adresser la requête suivante à la législature provinciale:

A Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, à l'Honorable Conseil Législatif et à l'Honorable Assemblée Législative de la Province de Québec.

Les soussignés exposent respectueusement:

Qu'ils sont citoyens de cette province et plus particulièrement de la ville de Montréal suivant avec intérêt les travaux législatifs du Parlement de Québec;

Que bien qu'approuvant tout effort légal et raisonné fait dans le sens de réformes sociales, ils croient devoir protester contre les extrêmes exigences qu'affichent certains zélés à ce sujet;

Que vos Requêteurs regardent comme dangereux pour la paix publique, contraires au bien être général et nuisibles aux affaires, l'existence et le fonctionnement de certaines associations composées en grande partie de sectaires dont les idées ne concordent pas avec celles du reste de l'humanité, et qui, désespérant de les faire triompher par la persuasion et les moyens ordinaires, se constituent sous les dénominations de "alliances" et autres, en groupes d'une inculture bruyante, puis drapés dehors des pouvoirs constitués, en réformateurs sociaux ou en apôtres de la tempérance;

Bien que généralement composés de gens obscurs, sans valeur pécuniaire, comme sans influence morale et sans nom, incapables d'imposer ou d'ob-

tenir ces excroissances malfaisantes; elles n'existeraient pas. Ces petits bataillons que l'on veut repousser avec l'arme de la loi sont l'avant garde de la grande armée d'invasion qui déjà nous entoure et qui veut nous envahir par les brèches que nous ouvrons nous-mêmes à plaisir par nos guerres intestines. Serrons nos rangs et réparons nos brèches: c'est là le seul moyen d'empêcher l'assaut de notre forteresse."

Qu'en outre de ces associations déjà malsaines et dangereuses pour la sûreté et la tranquillité publiques, encouragées par l'immunité dont elles ont joui généralement, il s'est formé, depuis un certain temps d'autres groupes de gens plus mal intentionnés encore, qui sous le nom de Protestant Protective Association, ou autres, qu'ils changent au besoin, ne tendent rien moins qu'à détruire, dans un avenir prochain, l'harmonie et la bonne entente qui doit exister entre les différents sujets de Sa Majesté dans ce pays, s'ils ne sont arrêtés immédiatement dans leurs projets néfastes et criminels:

Que la dite "Protestant Protective Association" ayant pris naissance et racine dans le fanatisme religieux et national d'un trop grand nombre de nos concitoyens d'une province sœur, a étendu ses rameaux jusque dans notre province de Québec, où elle compte treize loges et menace de s'étendre davantage, avec ses doctrines pernicieuses qui, la chose est connue, consistent à refuser à certains sujets de Sa Majesté l'égalité devant la loi et la continuation des droits et privilèges qui leur sont assurés par les traités et la constitution:

Qu'il est de notoriété publique que les plus chaudes zélés de ce fanatisme importé d'une autre province appartenant, pour la plupart, aux alliances, et autres groupes du même genre dont il est parlé en premier lieu, et que les uns et les autres travaillent dans le même but et avec les mêmes tendances: leur esprit principal étant de boycotter tous ceux qui ne pensent pas comme eux, ou ne marchent pas avec eux.

Que les soussignés citoyens et électeurs de Montréal font en grande partie le commerce du gros et du détail dans les principales parties de la ville et sont en position de bien connaître le danger auquel les agissements de ces différents associations exposent la tranquillité publique, en créant des froissements entre les citoyens de différentes origines et croyances religieuses, et par suite, une malaise continué au milieu d'eux, et que alarmés de cet état de chose et sortant de la sécurité dans laquelle les retient habituellement la confiance qu'ils reposent en ceux qui sont chargés de sauvegarder leurs droits et de veiller à leurs intérêts, ils demandent instamment à ceux que dans les limites de ses pouvoirs, la Législature de la province de Québec adopte une loi nécessaire pour mettre en échec les envahissements de ce fanatisme dangereux, et en faire disparaître tout vestige au milieu de notre population, d'ailleurs si soumise et si respectueuse des droits de chacun.

A propos de cette requête, La Croix du Canada fait les réflexions suivantes:

"C'est à notre avis, un coup d'épée dans l'eau que celui que l'on voudrait porter au moyen de cette pétition.

Il y a un moyen bien plus sûr et bien plus simple de combattre ces associations intolérantes et fanatiques et d'en rendre l'existence impossible, c'est de cesser les divisions funestes qui épuisent vainement nos forces et de montrer à tout adversaire de nos droits et de nos prérogatives un front compact.

Les associations comme celles que l'on dénonce sous des championnons, des parasites qui ne croissent que sur les troncs en décomposition. Si l'arbre national canadien-français avait encore sa vigueur d'autrefois,

tipper ces excroissances malfaisantes; elles n'existeraient pas.

Ces petits bataillons que l'on veut repousser avec l'arme de la loi sont l'avant garde de la grande armée d'invasion qui déjà nous entoure et qui veut nous envahir par les brèches que nous ouvrons nous-mêmes à plaisir par nos guerres intestines.

Serrons nos rangs et réparons nos brèches: c'est là le seul moyen d'empêcher l'assaut de notre forteresse."

Pour le Marche de Terre-neuve.

J'ai besoin pour le marché de Terre-neuve, vers la première semaine de décembre:

- 300 quartiers de bœuf gras
300 moutons gras.
2000 Oies bien conditionnées
500 dindes.
500 canards.
500 poulets.
100 barils de beurre.
100 Langues de bœuf.

Toutes les viandes et volailles doivent être grasses et conditionnées d'une manière propre et avec goût. Tout article de mauvaise qualité sera rejeté.

Les pratiques qui n'ont pas encore solder leurs comptes feront bien de profiter de cette occasion pour obtenir leurs reçus en plein.

Nous payons à présent le plus haut prix en argent pour lard et avoine.

Beng. Rogers, Alberton.

Nov. 22 '94-



A RELIABLE WATCH gives you the correct time and if provided with one from our stock, you're not likely to miss a train. The only way to gain time is to avoid losing it and to escape wearisome waiting by having a watch that keeps time accurately. Our ladies' and gentlemen's gold and silver watches run as regularly as a watch can run and they can now be bought at such a low price that you can hardly afford to be without one. Call and see us when in Charlottetown.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK

Rattenbury et Tweedy AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES PUBLICS ETC. Bureaux: ALBERTON ET CHARLOTTETOWN. Alberton, 25 oct. '94. 2ms.

NOTICE!

I wish to have it distinctly understood that all parties indebted to me for professional services, must make an immediate settlement, either by cash or negotiable papers. The condition of my affairs compels me to do so.

Dr. J. Desnoyers. Tignish, May 10th. '94

\$400,000 EN FUMEE

Anvers, 29. — Les manufactures de chandelles de Poubaix ont été détruites ce matin

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in DRY GOODS.

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE GROCERIES

And Fishing Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON.

Again place before their customers an entirely new and complete stock in the several lines above mentioned. Great care has been devoted to buying in best markets and to a careful selection to meet the wants of the trade.

DRESS GOODS!

A varied assortment in cashmeres, Serges, Whipcords, Tweeds with all necessary trimmings of latest fashion to match. Millinery in great variety. Cloths in Scotch and Canadian Tweeds, Worsted, Doeskins &c., COTTON GOODS of all kinds and variety from pound patches to No. 10 sail Duck.

BOOTS & SHOES

Believing that warm dry feet are conducive to health, extending the lives of their customers thus securing to them a longer term of patronage, they have exercised extraordinary care in providing foot wear; Secure early some of these life preservers in Overshoes, Snow-Excluders, Manitobas, Overalls and Stockings.

READY MADE CLOTHING

Always on hand a large variety of suits, Overcoats, Ulsters, Underclothing &c. Also a Tailorshop in full blast where wedding suits are now being turned out daily.

GROCERIES

Everything in this line has been purchased to meet the hard times: the very best for least possible money. TEA of exceedingly good strength and fine flavor was secured in China and on the Pacific Steamers before the war advanced price 3c to 5c per pound. MOLASSES; they have the right article this time and at bottom prices.

FLOUR

The celebrated brands Howard, Phoenix, Maple Leaf &c, are offered at prices never before thought of in this market.

FARMERS

They want this season a large quantity of beef and mutton for canning purposes. For Pork and Oats the highest market prices will be paid.

Oct 25th 1894

EELS & SMELTS

Highest cash price paid for Eels and Smelts.

Jerome J. Buote Little Tignish Nov 29 1894

SIX MARINS NOYES

Boston, Mass., 29— Six hommes de l'équipage de la goelette "Benson" se sont noyés à la suite d'un abordage avec un navire à vapeur à l'entrée de ce port. La goelette à coulé dans l'espace de deux